Atelier n° 3

Compte-rendu

(Arnaud Loustalot, CEPJ à la DDCS 37)

Pour introduire les échanges, présentation de deux expériences : Saint-Pierre-des-Corps et Ambillou

Expérience d'Ambillou par Stéphanie Lecomte (secrétaire de mairie) :

Commune rurale ayant un groupe maternelle, un groupe élémentaire, engagé dans la réforme dès septembre 2013

- expérimentation : Au départ, les TAP ont été positionnés sur la pause méridienne ; on a vite vu que cela n'était pas satisfaisant et au bout de 2 mois, les TAP ont été déplacé en seconde partie d'après-midi (4 fois 3/4 d'heure).
- Formation : en plus d'animateurs recrutés, les intervenants sont : deux agents techniques, des personnes faisant fonction d'ATSEM, des bénévoles ; hétérogénéité des profils et besoin de compétences nouvelles. La commune a sollicité la FOL pour une formation de 5 jours découpé
- difficultés : disponibilité (donc mise en place de modules courts et discontinus) ; hétérogénéité (expériences très disparates dans la gestion d'un groupe d'enfants) ; l'adhésion à la fonction d'animation (certains intervenants ne se revendiquent pas comme animateur/trice)
- bonnes pratiques : dégager et réserver du temps pour la préparation des TAP et pour les échanges de pratiques entre intervenants, ainsi que pour un comité de pilotage ; dégager des financements communaux pour la formation des intervenants (formation complémentaire à l'offre du CNFPT)

Expérience de Saint-Pierre-des-Corps, par Karine Bombarde (coordinatrice enfance-jeunesse) :

Commune urbaine de 12 écoles ; embauchant 28 ATSEM ; entrée dans la réforme en 2014

- concertation : prendre le temps de rencontrer l'ensemble des acteurs éducatifs avant la mise en place (enseignants, associations, parents d'élèves sondés par questionnaires avec un taux de retour de 70%) ; obligation de prendre en compte cette parole (ex. : école le mercredi matin car demande des parents, alors que le samedi matin avait la préférence du service) ; concertation a permis une réflexion sur la journée globale de l'enfant et a conduit à reporter l'heure de fermeture du périsco à 18h30
- mise en place : TAP en maternelle de 13h30 à 14h15 pour la sieste et le temps calme, géré par ATSEM qui assurent une continuité dans la référence éducative ; de 13h30 à 15h00 ou de 15h00 à 16h30 deux fois par semaine, avec un roulement entre écoles ; donc 4 créneaux différents selon les enfants ; ce qui nécessite 20 animateurs qui travaillent donc de 13h30 à 16h30 4 fois par semaine
- formation : avec la FOL : en 3 temps
 1. ATSEM et animateurs : apprendre à se connaître ; échanges sur les termes, les représentations...
 2. ATSEM : travail collectif sur la définition d'un poste de référent-e (profil, missions...) ; référent-e dispose d'un temps réservé pour cette fonction à partir de 14h15 (concertation, coordination...) + 1 h/semaine pour rencontrer la direction de l'école ; formation au BAFD ; ATSEM reconnues comme des professionnels de l'enfance, venant compléter les équipes de l'été sur les centres de loisirs et les plaçant comme référentes d'une continuité des temps éducatifs
 3. enseignants-ATSEM : regards croisés sur l'enfant ; réflexion sur les différents temps, leur articulation, la transmission d'infos...

→ leviers : l'appui de l'inspectrice de l'EN pour la mobilisation des enseignants sur la formation, incluse dans leurs heures d'animation pédagogique

Échanges avec la salle

Romain Aublet, Courteline :

La réforme a produit des changements sur le métier d'animateur/trice ; la modification des taux et surtout le découpage des temps d'animation, réduits sur des temps courts, a amené les animateurs à se centrer sur le thème de l'activité, au détriment d'une démarche partant de l'enfant, de ses besoins, de ses envies. On passe de l'animateur polyvalent à l'animateur spécialisé, intervenant qui plus est à temps partiel (Courteline : 140 animateurs, aucun temps plein).

Mickaël Boudmer, CC Castelrenaudais :

La mise en place d'un CQP périscolaire par la FOL 37 répondait à cette évolution et aux attentes particulières d'un-e animateur/trice sur ces temps séquencés ; c'est un problème général, pas uniquement pour les ATSEM et les animateurs, mais aussi pour les intervenants extérieurs

Stéphanie Lecomte, Ambillou :

Nos agents municipaux sont à temps plein, nous avons seulement modifié leurs missions ; pour les intervenants extérieurs, ce sont des temps partiels ; problème des TAP aux mêmes heures sur les communes voisines ; il y a un manque de concertation à l'échelle intercommunale et la mutualisation des agents n'est pas encore dans les pratiques.

Julien Keruhel, directeur de Bul'de mômes à Saint-Ouen les Vignes :

Quand nous avons démarché les communes rurales, nous leur avons dit que pour des TAP sur 3/4 d'heures, il n'y aurait pas de candidats ; on leur a proposé des créneaux de 3 heures et on intervient sur celles qui acceptaient cette formule.

Au niveau des enseignants, on ne les a pas associés en amont, ce qui nous a permis d'avancer en se concentrant sur les freins et blocages au niveau des communes ; mais cela a posé des problèmes après avec les enseignants.

Stéphanie Lecomte, Ambillou :

Nous n'avons pas réussi à faire entendre aux enseignants que 3/4 d'heures, c'était trop court ; les parents également ne voyaient que l'aspect « réduction de la journée d'école »

Karine Bombarde, SPDC :

Les enseignants ont été associés et ils ont constaté que la pérennité des animateurs étaient un + car cela facilitait les transitions sur les différents temps, la communication entre tous et l'articulation entre les activités (éviter un TAP sportif après une activité sportive en classe).

Gilles Descroix, CS Maryse-Bastie :

La concertation en amont et pendant est la condition de la réussite ; si les enseignants ne sont pas associés au départ, le problème ressurgira après ; en milieu rural, elle se doit se faire à l'échelle intercommunale ; cela implique un changement de pratique tant de la part des élus que des professionnels

Géraldine Constanza, CCET :

Des élus ont été conviés pour des visites de terrain, cela a permis de débloquent des situations. Création de deux postes d'animateur volant (volontaires) pour les remplacements.

...., bénévole à Saint-Michel-sur-Loire :

En plus des animateurs du centre de loisirs, des ATSEM et du recrutement d'un intervenant, il y a de nombreux bénévoles très impliqués ; chaque bénévole est en liaison avec un professionnel ; cela permet d'atteindre les taux d'encadrement

..., élue Nouzilly :

Si on n'avait pas de bénévoles, en milieu rural, on ne pourrait pas faire les TAP ; ces bénévoles sont fiables, parfois davantage que des agents techniques

Les temps de concertation sont compliqués à mettre en place du fait des amplitudes de présence de certains professionnels et des disponibilités de chacun ; et ces temps doivent être financés, ce qui n'est pas évident pour des élus.

Stéphanie Lecomte, Ambillou :

On a mis en place : 2 jours de prépa des ateliers par période de vacances scolaires (ces agents ne font donc plus l'entretien des bâtiments) + 4 h/mois pour des réunions de concertation (ATSEM sont « sorties » des classes pour y participer, donc cela ne représente pas un coût supplémentaire pour la commune tout en s'assurant de leur présence).

Les enseignants se sont exclus de cette mise en place ; seule la direction de l'école participe au comité de pilotage.

Saint-Michel-sur-Loire :

Du temps est réservé aux ATSEM pour se réunir avec les bénévoles.

Les enseignants ont été attentistes ; mais au fil du temps, le dialogue s'est installé et, poussés par les faits, des échanges ont eu lieu pour organiser par exemple les temps de passage, ou le suivi de certains enfants.

Monnaie, coordinatrice des ACM et TAP :

ATSEM pas volontaires pour animer les TAP, préférant faire l'entretien

ATSEM de SPDC :

Les ATSEM, en général, sont partantes pour animer les TAP, mais elles ne sont pas prêtes, cela peut résulter d'un manque de confiance en elles, ou d'une méconnaissance de l'animation ; d'où l'importance de la formation et de la concertation pour apprendre à se connaître (soi-même, les autres) ; un des freins : la résistance des enseignants qui se sentaient dépossédés, les ATSEM prenant en charge des temps d'animation spécifiques ; la démarche de la commune de SPDC a conduit à considérer et valoriser les ATSEM

coordinateur, Descartes :

Les points positifs : les animateurs ont dû structurer leurs temps d'animation car le travail est différent que sur les centres de loisirs ; les TAP ont apporté des heures de travail supplémentaires pour les intervenants extérieurs (6 h en moyenne par semaine)

Les points négatifs : la sieste pour les maternelles rend difficile la mise en place d'activités ; l'absence de temps dégagé pour les enseignants afin qu'ils s'impliquent dans la mise en place de cette réforme ; TAP payantes qui excluent des enfants

Il fallait donner des gages de sérieux auprès de l'EN : j'ai lu chaque projet d'école avant de rencontrer chaque direction ; leur regard a changé puis ont pu voir les aspects positifs d'une concertation dans le suivi des enfants ; c'est cela qui a fait naître la coéducation... mais le temps nécessaire pour cela est difficile à trouver.

Les intervenants sont en binôme : un qualifié, un non qualifié tant tel ou tel domaine/pratique afin de favoriser de l'échange d'expériences car toutes les compétences n'étaient pas immédiatement disponibles sur notre territoire

Amboise :

Pour la mise en place de la réforme, la porte d'entrée a été le conseil d'école, et des rencontres avec les directions pour le recueil de leurs attentes ; je suis donc partie de leurs objectifs pour mieux les associer.

Un plan de formation au BAFA a été mis en place pour les agents volontaires.

Les animateurs sont à temps plein (TAP + mercredis + vacances)

Pour convaincre les enseignants de la pertinence de 2 fois 1,5h, j'ai expliqué que cela éviterait le turn-over des animateurs. Les salles ont été obtenus auprès des écoles en expliquant que ce seront à eux de répondre aux parents quant au fait qu'ils doivent rester en extérieur quelque soit le temps.

La mixité d'âge entre les différents intervenants est une richesse.

Temps de préparation : 45 mn / jour et 1 journée à chaque période de vacances

Olivier Duchesne, coordinateur à Savonnières :

Les intervenants extérieurs ont dû s'adapter : faire de l'initiation et non de la pratique, animer des enfants présents par défaut pour une partie d'entre-eux.

Julien Keruhel, Bul'de' mômes :

Avant, les animateurs privilégiaient le vécu sur le prévu ; avec les TAP, cette démarche n'est plus possible ; idem pour les mercredis réduits à la seule après-midi ; cette spécificité de l'animation de faire germer le projet de l'enfant tend à disparaître

Gilles Descroix, CS Maryse-Bastie :

Création de comités de pilotage sur chaque école afin de coconstruire le projet ; cela a produit un livret TAP (par enseignants, animateurs, parents) pour rendre l'enfant acteur de ces temps éducatif et qu'ils puissent échanger avec leurs parents sur ce vécu

Ce livret, un moyen de travailler la notion de parcours éducatif